

Une valise trouvée au grenier

Pourquoi a-t-on tant de mal à voir dans nos parents et nos grands-parents des êtres humains comme les autres ? Pourquoi nous est-il aussi difficile de concevoir qu'ils ont eu une vie avant nous, qu'ils ont été jeunes, amoureux, malheureux ?

Alors qu'elle n'a pas été notre surprise lorsque mon frère a trouvé, au fin fond du grenier de la maison familiale, cette petite valise qui nous était inconnue. Pour ma part, je n'étais jamais montée au grenier ! Le vertige m'a toujours tenue éloignée des échelles et la claustrophobie, héritée de ma mère, des endroits sombres et exigus. Mon frère, lui, n'était jamais monté dans les combles que sur la commande d'en rapporter les décorations de Noël. Ma sœur, malgré sa mémoire d'éléphant, semblait la découvrir elle aussi. Comme je suis la plus curieuse, la chercheuse de la famille, je l'ai discrètement apportée dans mon ancienne chambre pour l'examiner de plus près.

Le mystérieux bagage ne payait pas de mine, pâle sous la poussière, craquelé. Pourquoi notre mère, connue pour sa franchise désarmante, nous l'avait-elle toujours caché ? Sans cadenas, il suffisait de pousser les fermoirs pour l'ouvrir. Je soulevai précautionneusement le couvercle.

J'y découvris, enveloppés dans du papier de soie bleu, des vêtements de nouveau-né. Anciens sans doute, en tout cas bien plus vieux que les vêtements de bébé ayant appartenu à mes aînés. Dessous, une tout aussi vieille poupée avec une tête de porcelaine et, non pas des yeux peints, mais des yeux de verre. Je doutais qu'elle ait appartenu à maman, sa famille n'ayant pas les moyens d'un tel luxe. Par contre, sa mère bien qu'orpheline avait grandi dans une certaine aisance. Tenait-elle tant à cette poupée qu'elle l'aurait cachée à ses propres filles ? Elle aurait réussi à préserver cet objet fragile tant des mains de sa progéniture que de ses nombreux déménagements ? Perplexe, j'approchai la valise de la fenêtre pour mieux y voir. Je remarquai alors que la doublure se détachait et en soulevant un coin, je trouvai une lettre. Papier craquant, encre si pâle, pouvais-je espérer y découvrir les réponses à mes questionnements ?